



Le Collectif MISS MIXT
Label ART-RAISON-SOCIALE
présente



Un Projet de manifestation transdisciplinaire

ABUS PERPETRES, STIGMATES PERPETUELS

Radiographie des blessures d'après l'Abus ...

**PARCOURS DU REGARD A TRAVERS DES OEUVRES D'ARTISTES
ET ACTIONS DE SENSIBILISATION**

www.missmixt.ch – missmixt@gmail.com - 90 bd Carl-Vogt 1205 Genève

Index

1.	Point de départ.....	p. 2 - 3
2.	Projet	p. 4
3.	Grandes lignes.....	p. 5
4.	PLAN.....	p. 6
5.	Développement.....	p. 7
6.	Déroulement	p. 8
7.	Etapas de travail et calendrier.....	p. 9
8 .	Présentation de quelques Oeuvres	p. 10 – 25
	A. films d’animation de Sophie Lagües	p. 11 -13
	• Daddy’s Doll	
	• Barbie Butcher	
	• Teddy Bared	
	B. Variations en A... de Michèle Acquaviva-Pache	p.14 -15
	• Pièce de Théâtre en quatre monologues	
	• Extrait du monologue le rat	
	C. Un Morceau D’enfance.....	p.16 - 17
	• La performance musicale	
	• Making of de la performance musicale	
	• Immersion dans l’expérience musicale via une installation multimedia	
	D. Films et Vidéos Danse de Stéfan Sao Nellet	p.18 – 19
	E. Sculptures et installation de Marcel Maeder	p. 20
	F. Deux Projets d’Installation	p.21 – 22
	• Ressenti	
	• Séquelles	
	G. Textes et chansons de Eve Oduntan.....	p.23 -24
	H. Dissolution du corps série photographique de F. Arianeger.....	p. 25
9 .	Eléments financiers	p. 26

ABUS PERPETRES, STIGMATES PERPETUELS

Radiographie des blessures d'après l'Abus ...

1. Point de départ

EXPÉRIENCE...

Réalisatrice et productrice de films pendant 15 ans, je me suis beaucoup consacrée à la production de films d'animation depuis mon retour en Suisse. J'ai pu constater à quel point ce genre permettait de produire des images fortes, sans avoir besoin de faire appel au verbe.

En partant de cette réflexion, j'ai exploré différentes pratiques artistiques, qui comme l'animation permettent de s'exprimer autant de façon concise, que symbolique. Je me suis interrogée sur comment faire intervenir l'art dans l'espace public, comment rencontrer le spectateur et quel type d'objet lui proposer. J'ai ainsi été amenée à explorer le champ de l'art contemporain, et à faire cohabiter différents médias. Par ce biais on peut toucher différemment adultes et enfants et concerner un large public.

...PERSONNELLE

A un moment douloureux de mon histoire familiale, j'ai pu constater qu'autour de moi nombre de personnes étaient concernées par la problématique de l'abus. Beaucoup trop de personnes suis-je tentée de dire...

La vie a depuis mis sur ma route plusieurs artistes dont la vie et le travail sont marqués par la problématique de l'abus sexuel.

RENCONTRE ET RENCONTRES

Parmi les artistes que j'ai rencontrés, certains portent une blessure qui transparait en filigrane dans leur travail, d'autres ont trouvé dans leur expression un moyen de survie.

Qu'ils soient touchés personnellement ou à travers leur entourage par la problématique de l'abus ou simplement grâce à leur sensibilité, ils expriment pratiquement tous ce vécu douloureux à travers leurs œuvres - que ce soient des textes, des photographies, des films, de la musique, de la vidéo, du multimédia, des performances, des arts plastiques.

Je me suis intéressée à la lecture de ces œuvres, à ce qu'elles expriment, à ce que l'on peut en tirer pour la compréhension de cette problématique, tant au niveau de la douleur qu'au niveau du dépassement, de la sublimation de cette douleur et de ce qu'implique de vivre avec ce traumatisme.

RESSENTIR

La force de l'expression artistique tient aussi au fait qu'elle parle de ressenti, nous atteint au travers d'émotions qui vont bien au-delà des mots. Les œuvres présentées parleront en toute subjectivité, contrairement au discours souvent réducteur et parfois moralisateur que les médias nous imposent sur le sujet.

PRÉVENIR

Ce projet est autant l'expression de diverses sensibilités artistiques que la tentative de délivrer un message. Sensibiliser le public à ce que peuvent ressentir les victimes d'abus, à ce que signifie le fait de vivre avec cette blessure perpétuelle.

DES ARTISTES...

J'ai rencontré bon nombre d'artistes qui avaient été touchés personnellement ou à travers leur entourage par la problématique de l'abus.

J'ai souvent été frappée par leur incroyable ressenti et leur peu de ressentiment.
Une sensibilité nécessaire, marquée par leur vécu. Leur regard sur le monde nécessairement modifié.
Tout est vu, parfois une vie durant, à travers un filtre.
Le filtre n'est pas forcément celui de l'abus en lui-même ; ce peut être celui des ressources et de la résilience comme celui du secret et de l'amnésie.
Les prismes peuvent différer, évoluer au cours du temps.
Ici le premier regard n'est pas clinique, c'est la mise en avant du regard sensible. La compréhension passe par l'émotion.

...ET NOUS

Les mots peinent parfois à atteindre, les récits médiatiques choquent, mais restent en surface... Nous sommes spectateurs de faits qui ne nous concernent pas. Il ne peut être question de nous.
Et pourtant, les chiffres officiels parlent d'une fille sur 4 et d'un garçon sur 11.

Le calcul est vite fait, nos amis, notre famille, il est forcément question de nous.

Irédé Bada

2. Projet

Il s'agit ici de parler de l'abus à travers ses conséquences, de mettre en lumière ce que les victimes portent en elles : émotions, réflexes, traces.

Les œuvres tenteront d'exprimer l'après, la lutte, le partage entre victoires et souffrances, mais surtout la vie. Il s'agit aussi de faire prendre conscience de la triste universalité d'un problème qui concerne deux fois plus de femmes que d'hommes et peut toucher tout le monde quelle que soit la classe sociale ou l'origine.

L'idée est celle d'une manifestation qui investira différents lieux de la ville. Nous avons délimité un périmètre situé au cœur de Genève. Plainpalais-Jonction est un quartier dynamique, d'une grande diversité sociale, où se croisent familles, artistes et étudiants. Le parcours de la manifestation pourrait s'étendre du théâtre de la Comédie aux locaux du nouveau Galpon (à la pointe de la Jonction), *voir plan joint au dossier*.

Entre parcours du regard, expositions, et performances, ce projet consiste à demander à des artistes issus de différentes disciplines - arts plastiques ou graphiques, films, textes, musiques - de poser leur regard sur la problématique de l'abus et par leur sensibilité de tenter d'exprimer le ressenti des victimes et les effets du *psychotraumatisme**. Les artistes approchés n'ont pas forcément été victimes d'abus eux-mêmes, mais nous avons estimé que leurs œuvres sont emblématiques de cette problématique, la traduisent particulièrement bien, l'incarnent en distillant des émotions qui nous concernent tous.

Sur la base de l'événement tel qu'il est conçu à Genève nous sommes en train d'en étudier des déclinaisons dans différents endroits de Suisse romande : Lausanne, Fribourg et Martigny - en travaillant notamment avec des associations locales comme par exemple, FAIRE LE PAS qui est implanté dans ces trois régions - mais aussi dans le canton de Neuchâtel et du Jura.

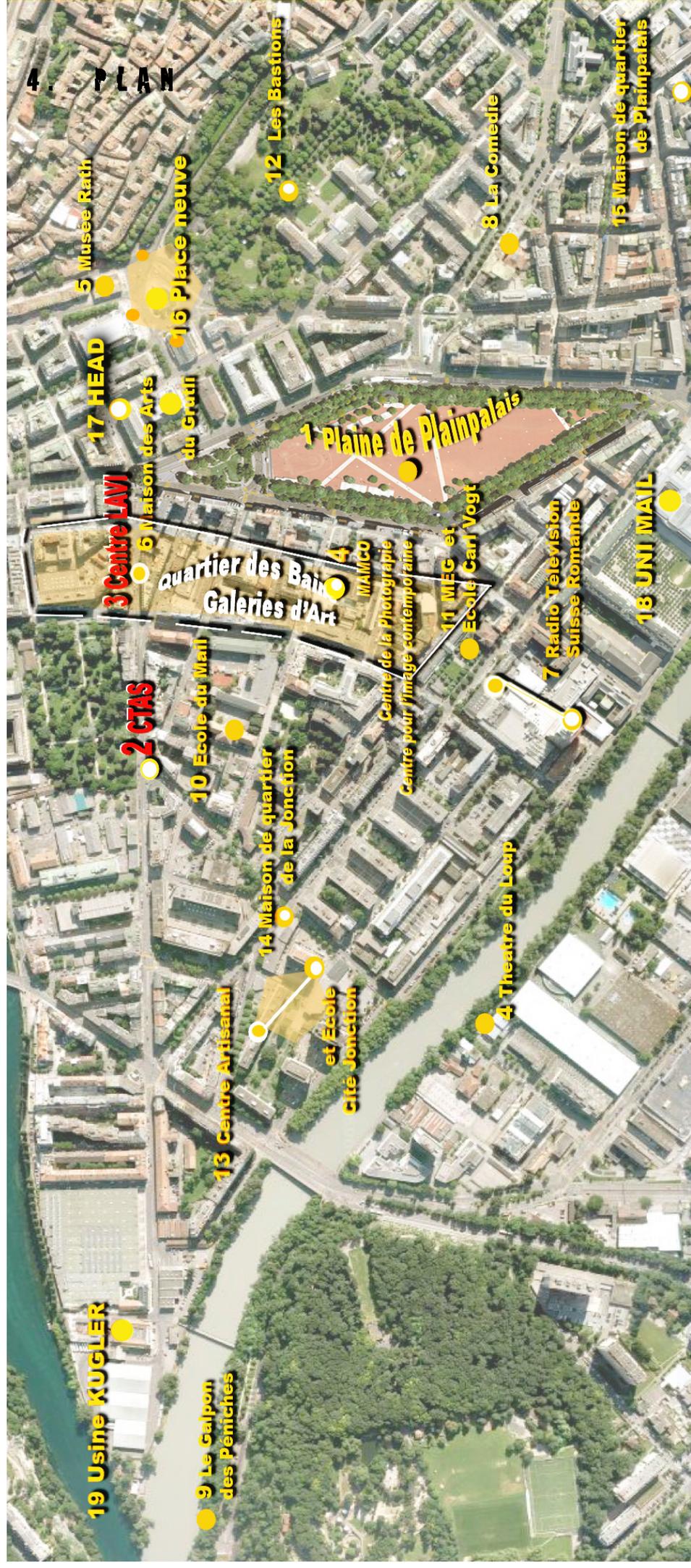
* *psychotraumatisme* : Les troubles psychotraumatiques sont la conséquence, immédiate ou différée, sur le plan psychique de l'événement traumatique vécu par la victime lui donnant l'impression paralysante que la situation va sans cesse se reproduire et brisant ainsi sa vie.

3. Grandes lignes

Titre ou intitulé de la manifestation	ABUS PERPETRES, STIGMATES PERPETUELS : radiographie des blessures d'après l'abus
Descriptif de la manifestation	Parcours à travers des oeuvres d'artistes et actions de sensibilisation
Type de manifestation	Parcours initiatique et action de sensibilisation - multidisciplinaire : <ul style="list-style-type: none"> • 1 versant artistique sous forme d'expositions et de différentes créations artistiques • 1 versant social sous forme de conférences, débats, interventions...
Durée	3 à 4 semaines
Localisation	Genève : quartier Plainpalais-Jonction Lausanne : centre ville Martigny Fribourg Neuchâtel-Le Locle Jura
Types de lieux investis	Différents espaces intérieurs comme extérieurs. Exemples : rues, vitrines de magasin, écoles, maisons de quartier, théâtres, musées, espaces dédiés à l'art ou non...
Nombre d'artistes impliqués	15
Nombre d'œuvres exposées	20
Nombre de créations originales	7
Nombres de lieux investis	De 20 à 30
Nombre de conférences - débat	A définir
Nombre d'interventions en milieu scolaire et socio-éducatif	A définir
Public-cible	Tout public : Enfants - Ados- Adultes + professionnels de l'enfance et de la petite enfance
Nombre d'intervenants spécialisés	De 10 à 15 (à préciser)
Structure responsable du projet	ART RAISON SOCIALE - label (ars) de l'association MISS MIXT



Périmètre envisagé pour la manifestation et lieux emblématiques



1 plaine de Plainpalais

2 CTAS

3 Centre LAVI

4 Théâtre du Loup et la Parfumerie

5 Musée Rath

6 Maison des Arts du GRÜTLI

7 Radio Télévision suisse Romande

8 La Comédie

9 Le Galpon

10 Ecole du Mail

11 MEG et Ecole Carl Vogt

12 Les Bastions

13 Centre Artisanal et Ecole Cite Jonction

14 Maison de quartier de la Jonction

15 Maison de quartier de Plainpalais

16 Place Neuve - espaces extérieurs (Conservatoire, Grand Théâtre, Uni Dufour...)

17 HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design)

18 Uni Mail

19 Usine KUGLER

5. Développement

De l'amnésie au flash back perpétuel, les conséquences sont nombreuses et souvent méconnues :

- Rapport :
 - au sexe
 - au regard de l'autre
 - à l'espace
 - à la justice
 - au temps

- Amnésie
- Déni
- Dissolution du temps
- Perte de repères
- Rapport au corps
- Dissociation
- Perte d'identité
- Enfermement
- Contrôle
- Réparation
- Adulte enfermé dans l'enfant et enfant enfermé dans l'adulte

Ces thèmes seront au cœur des œuvres diffusées.

La manifestation sera transdisciplinaire et explorera tous les champs de l'art, chaque œuvre faisant l'objet d'un dispositif particulier propre:

- INSTALLATIONS PLASTIQUES
- PHOTOS ET DESSINS
- FILMS D'ANIMATION
- VIDEOGRAMMES
- DANSE CONTEMPORAINE
- MUSIQUE
- THEATRE
- POESIE
- PERFORMANCES

D'autres modes d'expression pourront venir compléter cette liste non exhaustive, mais constituée sur la base d'œuvres et de projets déjà réunis, et élaborés au cours des rencontres qui m'ont conduite à imaginer cette manifestation.

En parallèle le deuxième versant de la manifestation occupera un champ plus social. Conférences, débats, interventions dans divers milieux, campagnes de communication aborderont les thèmes de :

- La notion de réparation → soins et thérapies
- Réparation → quelle justice pour les victimes ? exploration des recours actuels et des voies légales ici et ailleurs
- Evaluation des coûts économiques en matière de santé publique → évocation de la cohorte de conséquences tragiques avec les partenaires qui y sont confrontés : suicide, toxicomanie, états labiles et dépressions...

6. Déroulement

Comme 2 faces d'une même pièce...

- Parcours à travers les œuvres de différents artistes dédiées à la problématique de l'abus. Les lieux investis pourront être aussi bien des lieux de vie (écoles, maisons de quartier, cafés), des lieux de passage (magasins, vitrines, échafaudages), que des espaces à vocation artistique (galeries, musées, ateliers, écoles d'art).
- La deuxième face de cette manifestation fera intervenir divers professionnels - de la santé, mais pas seulement - qui dans leur quotidien ont à faire à des victimes d'abus. En effet, si la manifestation impliquera essentiellement des artistes qui se sentent concernés par cette problématique, leur travail sera suivi et relayé par celui de professionnels issus de différentes institutions et associations qui viennent en aide aux victimes. Ils donneront l'explication des manifestations psychologiques et physiques vécues par les victimes. Ils décrypteront les œuvres à travers le prisme de leur pratique professionnelle. Ils procéderont à une reformulation en matière de vécu psychologique de ce qu'expriment les œuvres présentées par les artistes.
Le spectateur pourra à sa guise aborder cette problématique par le côté émotionnel des œuvres présentées et/ou par le côté explicatif de leur interprétation.
- Une partie de la manifestation sera destinée à mieux faire connaître le travail des institutions en place. Mais elle permettra aussi de :
 - Définir la notion d'abus.
 - Présenter les principales institutions aidant des victimes et leurs familles.
 - Détailler les différentes approches thérapeutiques.
 - Mettre en lumière et expliquer le rôle de la LAVI : loi unique au monde qui a pour vocation de venir en aide et de dédommager les victimes de violences. Présentation de ce système propre à la Suisse et comparaison avec les approches de différents pays.
 - Eclairer le travail de prévention notamment fait dans les écoles par le DIP.
 - Des ateliers de formation et conférences de sensibilisation, notamment, destinés à tous les intervenants en milieu éducatif seront organisés en parallèle de la manifestation.
- Etude de l'impact économique de l'abus et de son coût pour la société :
 - troubles, pathologies, toxicomanies développées suite à l'abus
 - suicides
 - justice, police
 - thérapies.
- Au terme de la manifestation, création d'un matériel pédagogique destiné aux professeurs des écoles et aux intervenants auprès de la jeunesse et d'une plateforme Internet reprenant les différents aspects de la manifestation et les informations et contacts récoltés.

7. Etapes de travail et calendrier

Une quinzaine d'artistes issus de différentes disciplines seront impliqués dans le projet, ainsi que pour certains leurs équipes artistiques et techniques ;

- Danseurs et chorégraphes
- Acteurs et conteurs
- Dessinateurs, Illustrateurs
- Plasticiens
- Musiciens
- Metteurs en scène et Réalisateurs
- Etc...

Chacun amènera une sensibilité, un univers. Chaque œuvre, chaque évocation permettra d'aborder les différents aspects de l'abus et ses conséquences.

Nous espérons aussi mettre en place des ateliers afin d'impliquer des étudiants de plusieurs hautes écoles genevoises par exemple :

- ceux de la HEAD (domaine de la communication, du design, des arts graphiques, du film d'animation...)
- ou ceux d'autres HES-SO qu'une collaboration à la manifestation pourraient intéresser (expl. : HETS)

Ce projet ambitieux demande un travail et un temps de gestation important.

Nous envisageons l'élaboration et le montage du projet sur une période de 12 à 18 mois, découpée en plusieurs étapes.

1. Recherches et développement

- Finalisation de la liste des intervenants
- Mise en place d'un comité de parrainage et d'un comité de pilotage
- Recherche de financements
- Organisation d'Ateliers d'artistes : 2 sessions de travail durant lesquelles les artistes confronteront leurs projets aux regards des professionnels et du comité de pilotage.

But : Définir des axes de travail, afin d'évoquer les différents aspects et conséquences de l'abus, tout en favorisant le caractère personnel des oeuvres autant que la liberté et la singularité des artistes.

Ces 2 sessions de travail permettront de s'assurer de la cohérence de l'ensemble du projet : Afin de ne pas laisser de côté certains aspects au profit d'autres plus évidents, de favoriser la complémentarité des œuvres et d'éviter certaines redondances de propos.

2. Planification, Recherches de partenaires, choix des lieux
3. Préparation, Communication et mise en place logistique de l'événement
4. Déroulement de la manifestation à Genève sur 3 à 4 semaines, période envisagée automne 2012 ou printemps 2013
5. Elaboration et diffusion de : matériel pédagogique, rapports, œuvres et films réalisés pour l'événement
6. Etude de l'éventualité de reprendre la manifestation dans d'autres villes.

8. PRESENTATION DE QUELQUES OEUVRES CHOISIES



Parmi mes rencontres, l'une des plus marquantes a été celle de **Sophie Lagües**.

J'ai immédiatement ressenti comme une nécessité de montrer son travail et j'ai eu le sentiment que ses films devraient être largement diffusés, et qu'ils pourraient fournir matière à un formidable outil de sensibilisation et de prévention.

Les films de Sophie sont forts, car ils sont tous centrés sur l'univers de l'enfance. Ces mises en scène reposent sur la représentation et le détournement de jouets avec un mélange de tendresse et d'âpreté toujours étonnant.

Les images de Sophie nées de ses

émotions nous prennent aux tripes.

A travers des films dans lesquels elle anime poupées, nounours, pâte à modeler, barbies, elle nous plonge au cœur de son ressenti. Mélangeant candeur et cruauté, elle nous promène dans un univers où l'insoutenable peut côtoyer l'humour. Dans lequel on voit l'abus à l'œuvre avec son cortège de destruction, qui peut être personnalisé par une aiguille ou des fourmis.

Cependant même si l'enfance semble ravagée, les films finissent toujours par une note d'espoir. Même si la douleur reste effroyable, contre toute attente, la vie triomphe : à l'image de cette boîte à musique, dans *Daddy's Doll*, qui émerge du ventre détruit de la poupée et finit par broyer les fourmis. Ou comme cette image dans *Teddy Bared* où le nounours parvient à se libérer des fils qui le clouent au pilori, à briser l'aiguille qui n'a cessé de le torturer et se met à danser.

Artistes Invités Potentiels

La liste d'artistes proposée ci-dessous n'est ni fermée ni exhaustive, elle relève plutôt de la mise en place d'un axe de travail, nourri aussi bien par des rencontres avec le travail de certains, ou les références constituées par d'autres. Jeunes, établis, inconnus ces artistes sont autant de source d'inspiration :

Alexandre Joly - Virginie Morillo - Markus Raetz - Philippe Barde - Nikki de Saint-Phalle – Emmanuelle Antille – collectif Not only Kids play (Nina Haab) – Jessica Anon-Leonardi - Tatiana Arce... Rapport à l'enfance, au faux-semblant, place de l'autobiographie, représentation sexuelle, travail sur la perception, l'espace ou le corps sont autant de thèmes qui viennent s'inscrire dans leurs œuvres et leur donneraient une place de choix dans ce projet.

Images extraites des films d'animation de Sophie Lagües
Daddy's Doll



Barbie Butcher



Teddy Bared



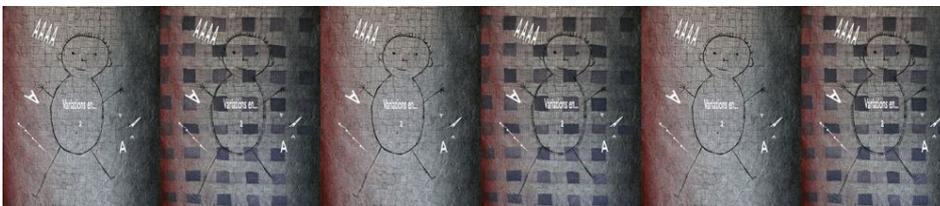
Variations en A . . .

Pièce de Théâtre en quatre monologues

De Michèle Acquaviva-Pache

« Il y a des personnes à l'identité altérée, de façon pérenne ou temporaire. Dans les cas les plus graves cette situation peut déboucher sur une altération si profonde de la personnalité qu'elle est altérité complète : on n'est plus soi. On est devenu différent. Radicalement autre . . . Mais on reste malgré tout soi-même ce qui est le comble de la déstabilisation de l'être.

Dans ce monologue il ne fallait pas sombrer ni dans le glauque ni dans le pathos absolu, sauf à faire preuve de la pire des mufleries à l'égard des gens qui ont inspiré ces histoires, *qui sont leurs histoires*. . . »



Extrait du monologue le rat

Monologue pour une comédienne

La pièce se déroule dans un espace unique, avec d'un côté une cloison comportant une porte. A quoi sert l'endroit ? Peut-être un débarras, une cellule, enfin un réduit. Au début l'obscurité est dense. On perçoit des trottements et des couinements de rats.

(Souvenance maternelle – avec des accents calmes et fermes) :

Il faut du courage pour déposer plainte. Ta décision tu l'as réfléchi, pesée, soupesée. Ce courage, tu l'as eu.

Tu as franchi la porte du commissariat.

Déballer ton histoire à des flics, démarche difficile.

Allait-on t'écouter ? T'entendre ? Aucun esprit de revanche ne t'animait. Tu estimais simplement qu'il était impératif de lui ôter l'opportunité d'agresser d'autres gosses. Tu savais que ta seule sincérité ne serait pas convaincante, mais tu devais être précise sur les détails quoiqu'il puisse t'en coûter.

Ne pas accuser en l'air, guidée uniquement par l'émotivité. Argumenter avec clarté sans noyer ton visage dans un torrent de larmes, et en croisant le regard de celui ou de celle qui t'interrogerait.

Dire les faits avec simplicité, dignité, pudeur. Dire ce qui t'avait causé tant de souffrance, tant de mal.

Le hall d'entrée de « l'hôtel de police » était plongé dans une semi-obscurité. A l'accueil tu as indiqué le nom et la qualité de la personne qui devait te recevoir. J'ai pris place sur un siège, dos à l'horloge pour ne pas fixer les aiguilles débitant un temps coulant avec une lenteur asphyxiante.

Ce vide dans ma tête . . .

Ce vide subitement habité par une réminiscence sonore me restituant ta voix flûtée d'enfant hanté par la beauté du suicide dans la Rome antique ! Sénèque se donnant la mort, cette image glanée dans un livre de latin te semblait sublime d'accomplissement.

Pourquoi avais-je qualifié ces évocations historiques de nulles et non avenues, et affirmé que la mise en scène d'une fin dernière n'est ni belle ni sereine, mais expression de morgue ou d'angoisse, de désespoir ou de suffisance ?

Pourquoi n'avais-je pas percuté et saisi que l'idée de te suicider pouvait déjà te tarauder ?

Je ne voyais dans tes obsédantes antiennes que préciosité verbeuse. Que fatuité de fille savante.

Finalement tu t'emmurais dans un silence si épais qu'il n'y eu plus de communication entre nous. Je me rassurais en prétendant que le mutisme est un trait des tourments de l'adolescence. Encore une fois j'étais à côté de la plaque. En vain tu multipliais les marques de détresse.

A cette époque, tu ne voulais plus être filmée ni photographiée, toi qui prenais si spontanément la pose devant l'objectif jusque-là et qui jouait si naturellement les modèles compréhensifs et dociles. Tu fuyais caméscope et appareil photo.

Autre indice que je n'ai pas déchiffré : ta peur panique d'être seule dans la rue.

Je n'ai interprété aucune de ces alertes qui étaient pourtant éloquentes.

Ta déposition aura duré plus de cinq heures.
L'affaire suivit son cours ...

(Procédure - ton d'une froide colère) :

Réquisitions du procureur aux fins de non-lieu,

Exposition des faits :

Plaignante abusée à plusieurs reprises trois ans durant, dans les locaux de l'école de musique et au studio d'enregistrement

Mentions :

D'extraits du journal intime où l'enfant dit sa haine du professeur de guitare contre qui elle ne peut se défendre

Où elle évoque la mort

Où elle rapporte in fine – avec soulagement – qu'elle ne va plus aux cours

Citations :

De passages autobiographiques de la pièce de théâtre qu'elle écrit des années plus tard où elle crie le désastre qui la fauche

à 12 ans

à 13 ans

à 14 ans

où elle hurle le mal qui étouffa son corps

corrompt son âme

empoisonna son esprit

vola son présent

Quant au futur ...

Rappel :

de sa tentative de suicide

de ses dénégations à lui

de la confrontation jugée infructueuse entre elle et l'homme

En exergue :

sa sincérité à elle

sa crédibilité à elle

son vécu douloureux à elle

Mais

ancienneté des faits

Mais

absence d'éléments matériels probants

Conclusion :

non lieu requis.

(Du côté des « psy ») :

L'oubli, pansement commode et aléatoire, car soudain la fulgurance de la mémoire peut être à l'œuvre, et jaillir.

On appelle syndrome de reviviscence, ce moment inattendu où le traumatisme ancien fait brutalement irruption dans le psychisme, sans qu'on puisse en être maître, en charriant un flot de perceptions faisant revivre à cru le souvenir du drame vécu dans ce qu'il a de plus douloureux.

L'oubli est par essence et par nature un puissant anxiolytique, mais il peut aussi induire des effets boomerangs. Il est un incomparable analgésique qui finit par être un cache-misère sur une plaie à vif.

et un jour ...

un jour

tout te revint

Un Morceau D'enfance

Projet performance musicale de Rinata Acquaviva

I. La performance musicale

Un morceau d'enfance pour un cadavre exquis.



Intégrité...

J'ai un morceau d'enfance dans mes tiroirs.

Un morceau écrit à l'âge de 11 ou 12 ans.

Peut-être parce que c'est un des premiers morceaux de musique que j'ai composé, ce morceau a quelque chose d'un peu magique.

Il est répétitif, lumineux et un peu envoûtant. C'est comme cela que ceux qui l'ont écouté l'ont perçu.

Je m'étonne parfois qu'une telle musique soit née de mon imagination de jeune guitariste. Mais c'est peut-être parce que cette musique renferme ce mélange de force et de grâce propre à l'enfance.

J'ai eu envie de poser mon regard d'adulte sur ce morceau d'enfance, afin de faire émerger une autre musique et de dessiner un parcours musical qui ira de l'enfant que j'étais à la femme que je suis.

Désintégration...

Je vais séparer la mélodie et les accords et demander à dix musiciens d'improviser à partir de la mélodie ou des accords. Ils recevront une partition sans indication rythmique, juste les notes et un tempo 110 bpm.

Les musiciens ne se rencontreront pas, ils n'auront aucune idée de ce que joueront les autres et n'auront qu'une idée partielle de mon morceau d'enfance.

Je récolterai leurs contributions, et les ferai jouer ensemble en additionnant et superposant leurs travaux sans chercher à donner un sens ou harmonie au morceau.

Aie, aie, cela devrait donner une belle cacophonie.

De la réintégration à la Renaissance

Je découperai alors ce morceau pour mieux le ré-assembler. Je distordrai, étirerai, segmenterai pour mieux recoller... Jusqu'à donner naissance à un nouveau morceau.

Je le présenterai ensuite à mes musiciens réunis, qui le joueront alors tous ensemble, réinstaurant ainsi une nouvelle harmonie.

2. Making of de la performance musicale

Tout ce parcours musical fera l'objet d'un court documentaire - making of associant le témoignage des différents intervenants et le journal de bord de la compositrice.

3. Immersion dans l'expérience musicale via une installation multi-media

DISPOSITIF :

Dans une pièce blanche :

- *Musique et sons seront diffusés par des enceintes cachées, situées en différents points de la pièce.*
- *Images mentales inspirées de la performance. :
Photos et morceaux de films réalisés en pixellisation racontent la musique en image*
- *Les images sont projetées sur les murs, et sur des supports de différents volumes et formes installés dans la pièce.*
- *Des diffuseurs d'odeurs distilleront des senteurs destinées à stimuler l'imagination du spectateur et à l'immerger dans divers atmosphères.*

Films et Vidéos Danse de Stéfan Sao Nellet





Projet : Film Video Danse Installation



Marcel Maeder Marcel Maeder Marcel Maeder

Artiste genevois, son travail de détournement notamment sur les jouets, les fleurs et l'identité sexuelle, à la fois profond et ludique est vraiment passionnant.



Proposition d'installation

Construction et installation de 3 boîtes – containers dans un espace, de préférence, extérieur. Les spectateurs entreront dans chaque boîte pour une expérience sensorielle différente.

BOITE NOIRE

L'espace est entièrement noir, on y fait l'expérience d'une perte de repère essentiellement visuelle. Dès le départ, il y a un son constant mais très discret comme une sorte de murmure. Au bout de quelques instants, le spectateur discerne peu à peu les contours d'un objet fluorescent. C'est un casque audio, d'où s'échappe le murmure d'une voix.

Lorsqu'il met le casque le spectateur entend alors différentes voix, toutes très calmes et très posées. Voix off constituées à partir de témoignages de victimes sur leur ressenti, leur « vivre avec », leur souvenir ou leur oubli du traumatisme, leurs expériences de moments d'angoisse, de sentiments de répétition ou leurs sentiments de libération... Peu à peu le son du casque diminue jusqu'à devenir inaudible et les voix se mettent à résonner dans la boîte ; spatialisation, delay, distorsion, le spectateur fait différentes expériences sonores, puis la polyphonie de voix se meut peu à peu en chorale jusqu'à parler à l'unisson et redevenir un murmure.

BOITE MIROIR

Comme dans « La Dame de Shanghai » (de *O. Welles*) ou certaines fêtes foraines à l'ancienne, le spectateur prisonnier d'une petite galerie des glaces est confronté à son image ; parfois à l'infini, parfois fragmentée, tour à tour lisse ou déformée, jamais anodine encore moins objective.

Ici le spectateur n'est confronté qu'au son de son propre corps, de ses mouvements, de sa respiration. Une caméra placée derrière le spectateur au-dessus de son épaule filme ses réactions, au bout de quelques minutes l'image enregistrée est diffusée sur un des miroirs devenu écran, renforçant ainsi le sentiment de trouble.

BOITE BLANCHE

Expérience de la dissociation, anesthésie du corps, extraction de tout environnement, on devient comme absent de la réalité à laquelle on appartient.

L'espace est blanc, lisse.

Au son : un bruit blanc peu à peu relayé par des sons de la vie quotidienne, tous comme mis en sourdine, reflet d'une réalité ouatée, déformée comme inatteignable.

2- SEQUELLES

Proposition de travail

En évoquant la porcelaine, le céramiste Philippe Barde (enseignant à HEAD) parle d' « un matériau très moral avec lequel on ne peut pas tricher ». En effet lors du travail de la porcelaine toute erreur de facture ou de manipulation, invisible en apparence, se trouve révélée à la cuisson.

Le matériau est doté d'une mémoire de forme, et si un objet peut sembler réussi avant la cuisson, le moindre défaut est révélé après.

A partir des propriétés très remarquables de la céramique et plus particulièrement de la porcelaine, l'idée est ici d'organiser un travail sur la mémoire du traumatisme.

Au-delà de la symbolique, de l'aspect de pureté et de fragilité de la porcelaine qui peut faire référence à l'enfance, c'est la « mémoire » du matériau qui ici m'intéresse.

Deux films seront réalisés :

Le premier en animation en utilisant la pixillation (images réelles enregistrées image par image).

Dans ce film, la caméra est uniquement focalisée sur les objets qu'on voit à différents stades prendre corps et se transformer sous nos yeux, sans jamais voir les gestes permettant leur fabrication.

Plusieurs objets en porcelaine évoquant l'univers de l'enfance et de l'adolescence sont réalisés. Durant le processus de fabrication certains subissent des manipulations qui vont laisser des séquelles. D'abord totalement invisibles, ces séquelles se révèlent à nos yeux après le processus de cuisson. Ces objets qui semblaient d'abord totalement identiques aux autres apparaissent alors déformés, abîmés...

Le deuxième film est réalisé à la manière d'un documentaire.

On découvre ici tout le processus de fabrication et les différents gestes ayant permis la réalisation des objets. Les gestes « inappropriés qui gâchent » les objets sont ici montrés ; certains semblent presque anodins, d'autres procèdent d'une réelle violence, d'autres tentent de réparer, de cacher ce qui a été mal fait. Les objets sont endommagés à différents stades de leur fabrication, tous le sont de façon irréversible et portent l'empreinte de leur « vécu ». Les gestes inappropriés symbolisent bien sûr ici l'abus perpétré...

Textes et chansons

de Eve Oduntan

Carabosse



Elle parlait petite fée cabossée
De l'amour comme une langue étrangère
Roulant sa bosse été comme hiver
Elle souriait de chaque larme versée

Au creux des tempêtes comme passagère
D'un grand carrosse sans cesse cabossé
Elle voyait l'amour comme une prière
Qu'on récite jusqu'à se bouleverser

Muette la fée au cœur désossé
Ressent soudain une douleur légère
Le tintement d'une langue cabossée
Murmure de tout son corps qui se serre

LA NEIGE EN NAGE

**Le silence de la neige
Sous les pas des enfants
La blancheur de leurs cris
Comme un rêve brûlant
La ville immaculée pâlit
Écoutes enneigées
À l'écoute acculée
Par des brouilles de glace**

**J'ai l'impression que les vagues de l'hiver
N'atteindront jamais le printemps
J'ai la sensation que le froid d'hier
S'est installé pour longtemps**

**La neige en nage sans cesse
Tresse des traces de détresse**

**Mon dessein est pavé
D'une blancheur immobile
La ville a dissipé
Ses couleurs hostiles
La neige s'est posée
Comme un regret
Un souffle de bise
Que le désir paralyse**

**Je voudrais déchirer ce voile blanc
Pour te voir encore une fois
Je voudrais déchiffrer les étoiles quand
Elles font résonner ta voix**

**L'âge léger allégé par les ans
Inverse un court instant la course du temps**



série photographique de Frédérique Arianeger

9. ELEMENTS FINANCIERS

- **Budget Prévisionnel - *sur 2 pages***
- **Plan de financement**
- **Partenaires de soutiens logistiques et structurels**

STIGMATES BUDGET PREVISIONNEL

Création et Réalisation des différents projets artistiques

Créations Artitiques inédites		Coût des réalisations	
Création théâtrale / performance			20'000
Dispositif musical / concert et enregistrements			10'000
Films d'animation et dispositif de diffusion			26'000
Vidéos danse			12'000
Expo photo			8'000
Expo œuvres visuelles : dessins - peintures- sculptures			15'000
Lecture et mise en scène sonore poèmes			4'000
5 Installations vidéo			10'000
5 Lectures de texte / performances			6'000
Installations sonores			5'000
Installations interactives			15'000
Œuvres additionnelles déjà créées à faire venir et installer			10'000
Coût total Créations Artitiques			141'000

Logistique et communication

		Estimation des coûts		montants
Edition et diffusion de plaquettes				5'000
Communication				10'000
Site internet				5'000
Cycles de conférences				4'000
Employé 1	6 mois à 30%	1500.-/mois		18'000
Employé 1	12 mois à 50%	2500.-/mois		30'000
Employé 2	8 mois à 50%			20'000
Employé 3	3 mois à 80%	4000.-/mois		12'000
Transport		provision		8'000
Location et défraiement de lieux		provision		8'000
Repas, régie et défraiements divers		provision		9'000
Matériel technique		provision		12'000
Coût logistique et communication				141'000

Intervenants spécialisés

		Estimation des coûts	montants
Professionnels de santé		provision	5'000
Spécialistes aide victime		provision	5'000
Staff Pédagogique		provision	5'000
Journaliste - modérateur débat		provision	3'000
Coût total Intervenants spécialisés			18'000
imprévus 4%			11'280
Frais Généraux 8%			24'000
		Total Créations Artistiques	141'000
		Coût logistique et communication	141'000
		Total Intervenants spécialisés	18'000
		Coût total de la manifestation	335'280